

Introduction  
au colloque

# Energie : une autre politique est possible en France

Palais du Luxembourg,  
25 avril 2002

Bernard Laponche

Ce colloque « Energie : une autre politique est possible en France » est organisé dans le cadre de l'initiative « Energies : le Vrai Débat ». Ce « Vrai Débat » est une série de manifestations qui a été lancée dès le mois de novembre 2002 par sept grandes organisations et associations environnementales, qui se sont toujours historiquement occupées des problèmes de l'énergie - parfois d'ailleurs sous des angles assez différents : les Amis de la Terre, Agir pour l'environnement, France Nature Environnement, Greenpeace, Réseau Action Climat, Réseau Sortir du Nucléaire et WWF. Ces ONG ont lancé ce qu'elles ont appelé avec un petit clin d'œil (soyons honnêtes !) le « Vrai Débat ».

Pourquoi ? Premièrement parce que depuis longtemps des débats sur l'énergie en France avaient été promis et les choses traînaient. Il y a maintenant à l'horizon de cette fin d'année le vote d'une loi d'orientation sur l'énergie, et elles ont pensé que c'était le moment de mettre le sujet sur la table. Deuxièmement, il y a eu l'annonce par le gouvernement du lancement d'un débat national sur les énergies, de mars à mai 2003. Malheureusement, dès l'ouverture de ce débat, le Premier ministre a commis l'imprudence d'avancer trop clairement ses pions sur le nucléaire donc ce débat a semblé verrouillé dès le départ ! En outre, on sait bien que les débats organisés officiellement, ce n'est pas toujours la panacée du débat démocratique. Tout en ne refusant pas, pour la plupart d'entre elles, la participation au débat officiel, ces associations ont donc décidé de lancer leurs propres débats. Il n'y a d'ailleurs pas lieu de se faire de l'hypocrisie sur la notion de « débat ». Un débat public digne de ce nom, cela doit s'organiser longtemps à l'avance - il y a en France une Commission nationale du débat public (CNDP), des conférences de citoyens, etc. - et lorsqu'il porte sur l'énergie, les choses sont encore plus complexes. C'est sans doute ce qu'il faudra faire un jour, et on constate que le débat officiel actuel en est encore très loin ; quant au « Vrai Débat », il s'en

rapproche peut-être un peu plus mais ce n'est pas un vrai débat public non plus. Le parti pris a été de dire : le « Vrai Débat » est une série de journées dont l'objectif est de donner la possibilité aux politiques alternatives d'être présentées et expliquées, et de prendre le temps d'en discuter avec la salle - on sait très bien que dans les débats officiels il n'y a qu'une toute petite place laissée à la discussion. Cette orientation a donc été choisie, avec en plus un accent mis sur des expériences étrangères, pour que tout le monde comprenne que la France n'est ni le modèle du monde ni celle qui dicterait sa politique à ses voisins.

Il y a eu un premier « Vrai Débat » à Paris le 25 février, puis deux colloques à Strasbourg et un à Rennes, et il y en aura à Toulouse, Lyon et enfin Lille. A cela s'ajoute un certain nombre d'initiatives prises un peu partout par certaines associations, voire partis politiques, pour organiser des débats de même nature - c'est à dire pas forcément contradictoires avec beaucoup d'intervenants, mais dans l'optique de présenter des politiques alternatives. Le colloque d'aujourd'hui en fait partie. Nous remercions ces associations, pour leur travail d'organisation en particulier, et notamment Hélène Gassin (Greenpeace) qui est la cheville ouvrière de tout ce dispositif. Pour finir, ajoutons que la plupart des associations environnementales qui prenaient part au Comité consultatif du Débat national officiel sur les énergies ont décidé de le quitter ; comme elles s'en doutaient, les conditions de travail étaient insupportables, le dialogue impossible, les modifications de sujets ou d'intervenants très difficiles (je n'en étais pas membre et je rapporte leur position). Ce débat officiel se déroule donc de son côté, et les échos qu'on en a sont qu'il est finalement assez ennuyeux ; les orateurs se succèdent, avec des discours « langue de bois » ou caricaturaux. En particulier je vous conseille de regarder la journée prévue sur le nucléaire, comme amusement perpétuel !

La journée d'aujourd'hui est organisée dans le cadre du « Vrai Débat » par deux associations : Global Chance et négaWatt. Tous les frais d'organisation et de location de la salle sont entièrement pris en charge par les associations du collectif ; il n'y a pas de « sponsors ».

Global Chance a été créée en 1992 (année de Rio) ; son nom est un clin d'œil au « Global Change » (changement global qui désigne les dérèglements environnementaux planétaires). C'est une association de scientifiques et d'experts qui discutent sur des problèmes tels que les changements climatiques, essentiellement sous l'angle de l'énergie car beaucoup de ses membres sont issus de ce domaine. Leur mot d'ordre est qu'au lieu de voir les problèmes environnementaux globaux uniquement comme des contraintes dont il faut se prémunir, en se rabattant sur nos « certitudes » et en continuant comme avant, ces risques constituent une chance de bâtir une civilisation différente - en particulier dans le domaine de l'énergie - qui mette fin à ces risques. Et contrairement à ce que l'on peut entendre, c'est relativement facile ! Voilà un message important, loin des discours officiels qui disent que l'on est coincés en matière d'énergie et que c'est la panique. Global Chance organise de temps en temps des événements et publie les « Cahiers de Global Chance ». L'un des derniers porte sur la maîtrise de l'énergie, et je vous en conseille la lecture. Il y a également un petit « mémento sur l'énergie » récent, très utile.

L'association négaWatt est un groupe d'experts qui depuis quelques années travaille essentiellement sur les économies d'énergie et sur les énergies renouvelables. Néga s'oppose à Méga : au lieu de consommer toujours plus d'énergie, consommons mieux et donc moins d'énergie. Ce groupe a réalisé le célèbre livre « La maison des négawatts », qui a familiarisé avec ce concept nouveau, qui cache tout un travail de fond et d'expertise. Récemment ce groupe s'est transformé en association. Il y aura aujourd'hui des exposés sur les travaux de cette association.

La journée que nous vous proposons est centrée sur la France. Elle diffère donc un peu des autres sessions du « Vrai Débat » car il n'y aura pas d'intervenants étrangers. Elle se situe comme une continuation de la première journée du 25 février - qui avait accueilli des Belges, Allemands et Suisses. L'objectif est de regarder comment concrétiser en France les expériences qui sont au cœur du débat : le « Facteur 4 » (division par 4 des consommations d'énergie en 2050), le concept de société sobre en énergie, etc. Sur ce point, un des seuls apports intéressants - mais de taille - pour le moment du débat officiel sur les énergies a été le discours d'ouverture du Premier ministre du 18 mars, qui place en premier et de loin la maîtrise des consommations d'énergie. En ce sens, le « Vrai Débat » est donc beaucoup plus proche des orientations souhaitées par le Premier ministre que le sien !

Nous aurons tout d'abord une présentation générale de Benjamin Dessus (Président de Global Chance) sur la prospective en matière d'énergie. Ensuite, la présentation par Thierry Salomon (Vice-Président de négaWatt) d'un scénario négaWatt 2000-2050 pour la France. Puis un éclairage sur le secteur délicat des transports - celui qui pose le plus de problèmes sur les émissions de gaz à effet de serre qui provoquent le changement climatique - par Pierre Radanne (Global Chance et ancien président de l'ADEME). L'après-midi sera consacrée à deux exposés sur l'électricité spécifique et la chaleur par des membres de négaWatt. Chacun des exposés sera suivi d'un échange entre nous. La journée se terminera par une table ronde qui permettra à plusieurs experts des politiques alternatives (associatifs de l'énergie décentralisée, des énergies renouvelables...) de discuter du contenu de la future loi d'orientation sur l'énergie.